

Pour garder la place de Dunkerque, les soldats allemands sur la défensive organisent la destruction systématique d'un cordon autour de la cité de Jean Bari. Prêts à tout, ils envisagent de réunir dans l'église les 120 villageois toujours présents à Grande-Synthe pour les y faire périr dans une explosion. Il faut le courage remarquable d'une habitante, Augusta Fonteyne, pour les en empêcher : elle convainc les Allemands que les Grand-Synthois sont d'honnêtes citoyens, pas des « terroristes ». Le garde-champêtre, Julien Vandembroucke, fait alors évacuer les villageois qui emmènent, dans l'urgence, ce qu'ils peuvent... Un peu de nourriture pour aller plus loin, rejoindre de la famille, avec la peur de l'inconnu au ventre.

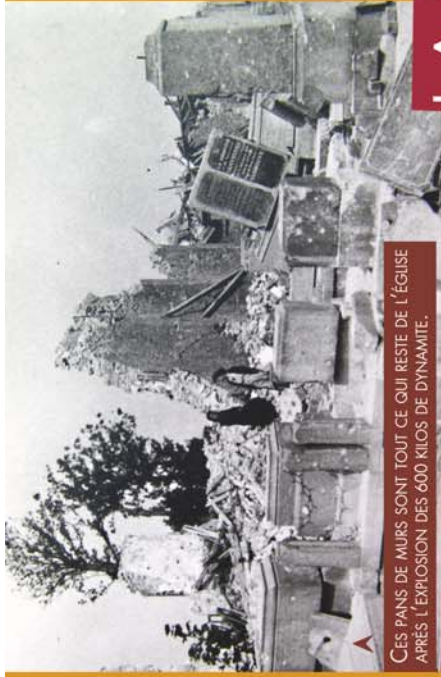
Le 16 septembre 1944 à 5h, le village saute. Les réfugiés voient de loin ce désastre. Il faudra attendre 8 mois, précisément le 9 mai avec la reddition de Dunkerque suite à la chute du Reich, pour que les villageois puissent regagner un Grande-Synthe en ruine. Sur les 372 maisons de la commune, 239 sont détruites et 132 sinistrées.

LE 16 SEPTEMBRE 1944

LA DESTRUCTION DU VILLAGE

80 ANS

D'HISTOIRE DE GRANDE-SYNTHÉ



↑ CES PANS DE MURS SONT TOUT CE QUI RESTE DE L'ÉGLISE APRÈS L'EXPLOSION DES 600 KILOS DE DYNAMITE.



◀ VOILÀ CE QUE DÉCOUVRENT LES VIL- LAGEOIS À LEUR RETOUR. IL RESTE DES GRANDS ARBRES MAIS CEUX-CI SERONT COUPÉS QUAND LA ROUTE SERA ÉLARGIE POUR DEVENIR LA ROUTE NATIONALE 40.

↑ A TITRE DE RÉFÈRE, LE POTEAU TÉLÉ- GRAPHIQUE FIGURE SUR LE PREMIER PANNEAU (AVANT-GUERRE).



D'HISTOIRE DE GRANDE-SYNTHÉ

◀ LES MAISONS QUI N'ONT PAS ÉTÉ DYNAMITÉES, COMME CELLES DE LA RUE DU COMTE JEAN, AU NORD, VERS LA CÔTE, SERONT NÉANMOINS FORTEMENT ENDOMMAGÉES PAR LES COMBATS ENTRE ALLEMANDS ET TCHÉQUES ESSENTIELLEMENT. LES SOLDATS SE BATTENT ALORS MAISON PAR MAISON, COMME ICI, LA FERME SWAENEPOEL AU PUYTHOUCK.



↑ LE DOMICILE DE LA FAMILLE MUYIS APRÈS L'EXPLOSION DU VILLAGE.



↑ LES RUINES DE LA SÈCHÈRIE DE CHICORÉE RINGOT. LA SEULE QUI PÉRDURE AUJOURD'HUI, AU ROND-POINT DU PAON.

↑ LA CITÉ DES DEUX-SYNTHÉ ET L'USINE DE FABRICATION DE FÉNICHES SONT DUREMENT TOUCHÉES MAIS ELLES SE RELÈVERONT AVEC DÉTERMINATION. CARREL ET FOUCHÉ FERME EN 1971.



↑ LA SILHOUETTE DU BÂTIMENT ENCORE DEBOUT EST CELLE DU FLEURISTE EN FACE DU PARKING DU COG.



↑ L'ACTUELLE AVENUE DE L'ANCIEN VILLAGE N'EST QUE RUINES. À DROITE DE LA PHOTO, CE QUI RESTE DE LA MAIRIE.



↑ LE PONT DE SPYCKER, FORCÉMENT STRATÉGIQUE, EST DYNAMITÉ PAR LES ALLEMANDS LE 14 SEPTEMBRE 1944. DES FRANÇAIS DU 33^e RI DE LILLE TOMBENT DANS D'INTENSES COMBATS. CHAQUE ANNÉE, UNE CÉRÉMONIE COMMEMORE LA MÉMOIRE DE L'AUMONIER JEAN DE BECO ET DE SES CAMARADES.

